

FOUILLES DE SAUVETAGE À OMAL

Au début de 1978, à l'appel de la Société d'Archéologie et d'Histoire de Waremme et de Hesbaye, nous avons entrepris le sauvetage d'une grande fosse omalienne exposée lors du creusement des fondations d'une maison d'un nouveau lotissement à Omal, rue Jules Stignet (commune de Geer, section A, parcelle 220 s², lot n° 9). Un an plus tard, une nouvelle maison, à une centaine de mètres au sud-ouest de la précédente, recouvrait une autre fosse omalienne de petites dimensions dont le sauvetage fut assuré grâce à la collaboration de M. G. Moureau (parcelle 220 r², lot n° 4). Entre ces deux fosses, le terrain est subdivisé en quatre lots dont l'un (n° 8), déjà bâti, recelait au moins une fosse que nous n'avons pu explorer. Des constructions doivent être érigées sur les autres lots à partir de 1980, ce qui a motivé notre intervention, limitée aux deux terrains pour lesquels nous avons obtenu l'autorisation de fouille (parcelle 220 r², lots n° 5 et 6). Les recherches ont eu lieu durant le mois de septembre 1979 avec l'aide de la Société d'Archéologie et d'Histoire de Waremme et particulièrement de MM. G. Moureau et J. Charlier. L'administration communale de Geer a bien voulu mettre quatre chômeurs à notre disposition. Ils ont été encadrés par Mlles. M.-P. Delplancke et M.-C. Van Grunderbeek et M. J.-L. Delplancke⁽⁸⁾. Nous nous bornerons, dans cet article, à décrire brièvement les découvertes effectuées en septembre 1979.

Le site correspond à d'anciens vergers localisés au bas du versant nord-ouest de la vallée de la Fausse Geer, au lieu-dit *Neuve Ville*. Sur le même versant, mais plus haut, G. Moureau a fouillé six fosses omaliennes (*Bull. Soc. d'Archéol. et d'Hist. de Waremme et de Hesbaye*, 9, 1978, 5-19).

Des sondages à la tarière ont permis de repérer plusieurs fosses dont l'emplacement a commandé l'orientation du décapage effectué à la pelle mécanique. Nous avons ouvert deux tranchées d'une superficie de 500 m². Les décapages ont été poursuivis jusqu'à une profondeur de 0,40 m à partir de laquelle les structures archéologiques devenaient discernables. Nous avons ainsi découvert douze structures: trois fosses omaliennes; sept fosses du second âge du fer, une structure circulaire et une fosse mérovingienne (cf. *infra* p.).

Les trois fosses omaliennes étaient de petites dimensions, de forme assez irrégulière et de richesse variable. Aucune ne dépassait une profondeur de 0,40 m sous la surface décapée. L'érosion en bas de pente et l'homogénéisation d'une épaisse couche de limon par les racines des arbres fruitiers expliquent la disparition d'une notable partie du dépôt archéologique ainsi que l'absence de toute trace de

⁸ Nous remercions vivement MM. Braun, Majka, Moisse et Vanesse qui nous ont autorisés à effectuer des recherches sur leurs terrains. Nous remercions également M. Dabompré, Bourgmestre de Geer pour son aide précieuse.

maison dont les poteaux n'atteignaient pas une telle profondeur. Le grand axe des fosses était orienté selon une direction ouest-nord-ouest, est-sud-est mais la disposition des structures omaliennes ne permet pas de reconnaître l'emplacement d'une habitation.

La céramique omalienne est assez pauvre et très fragmentaire (fig. 14, nos 1 à 3). Plusieurs vases sont décorés de rubans remplis d'impressions pointillées réalisées au peigne (fig. 14, n° 5), ce qui pourrait indiquer une phase assez récente du Néolithique rubané. Deux échantillons de charbon de bois prélevés dans la fosse fouillée en 1978 ont donné des âges de 6.155 ± 65 B.P. et 6.505 ± 105 B.P.

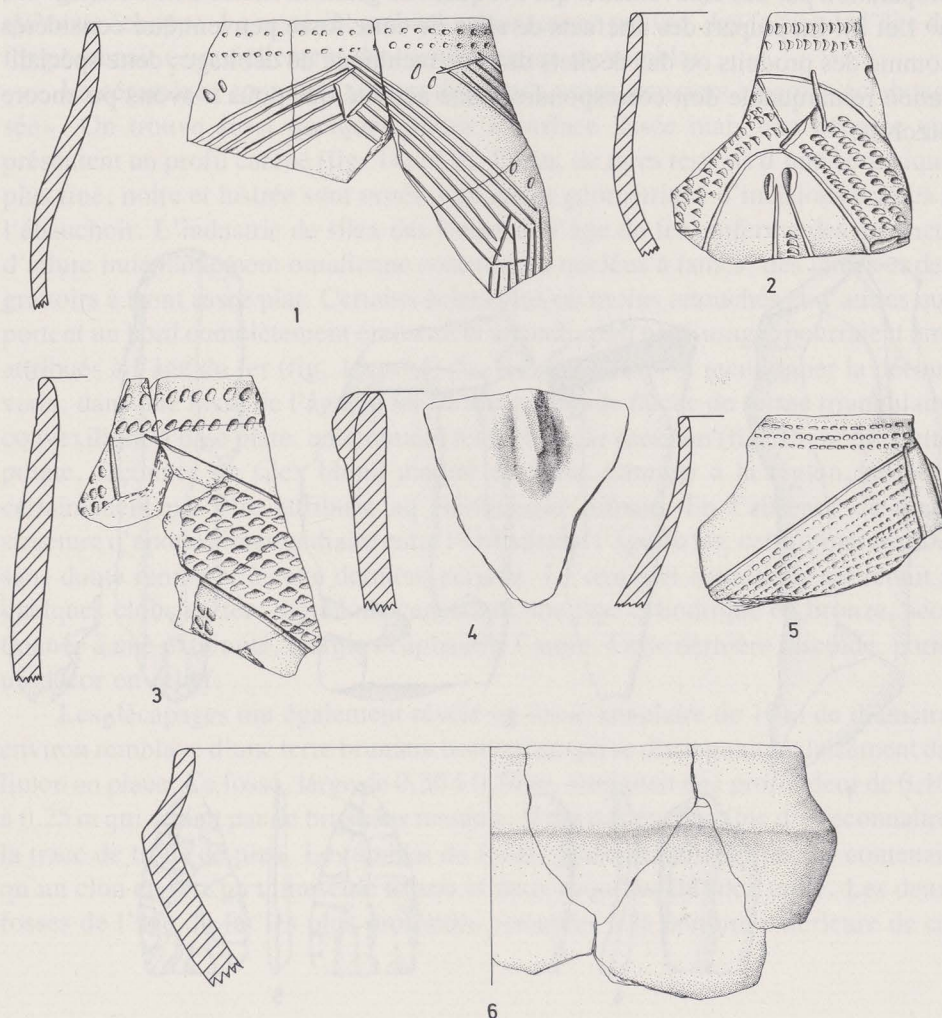


Fig. 14. 1 à 5: céramique décorée omalienne. 6: céramique de l'âge du fer. Ech. 1/2.

(Hv-9284 et 9285). La céramique « grossière » est moins bien représentée que la céramique « fine » (fig. 14, n° 4). Il s'agit d'un matériel bien caractéristique mais qui ne comporte aucun élément exceptionnel.

Nous n'avons pas retrouvé d'outils de pierre polie si ce n'est un éclat de phtanite partiellement poli. Le matériel de broyage est limité à quelques fragments de grès. L'industrie de silex assez pauvre comporte peu d'outils : des grattoirs (fig. 15, n° 3), quelques perçoirs, de rares lames de faucille, mais aucune armature danubienne. Les déchets du débitage laminaire, nucléus et tablettes d'avivage, sont remarquablement rares. Une fosse toutefois contenait de nombreux silex taillés qui ont révélé une technique particulière consistant à débiter la tranche d'éclats de préparation par des enlèvements qui évoquent de grandes chutes de burin (fig. 15, nos 1 et 2). La plupart des artefacts de silex de cette fosse peuvent être considérés comme des produits ou des déchets de cette technique de débitage ; cette spécialisation remarquable doit correspondre à une activité que nous n'avons pu encore préciser.

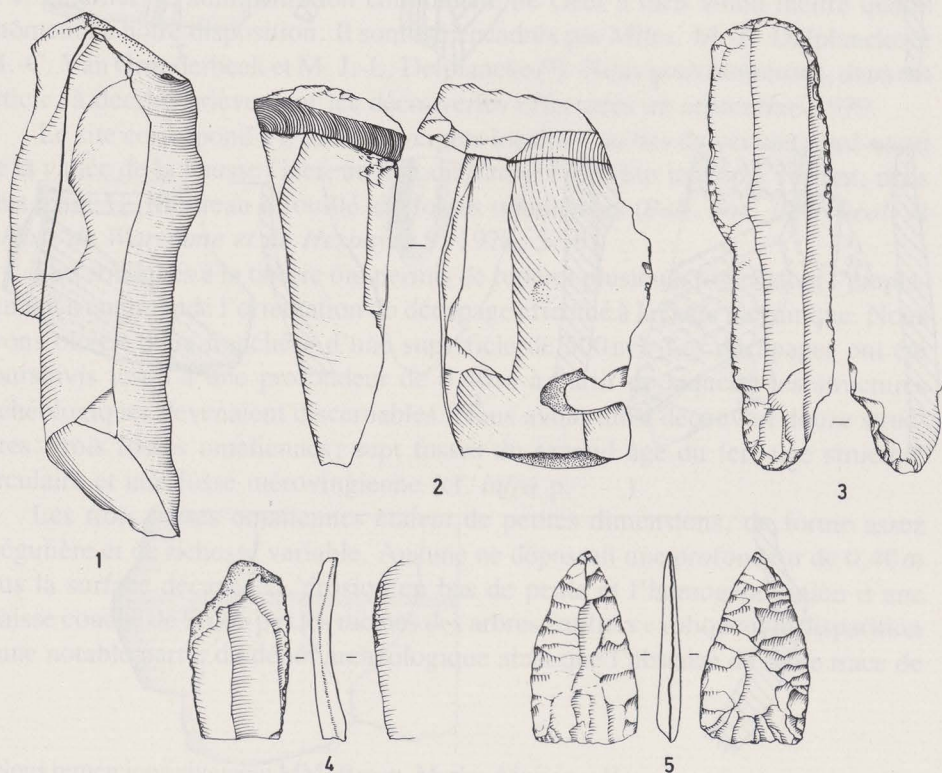


Fig. 15. 1 à 3 : industrie lithique omalienne. 4 et 5 : âge du fer. Ech. 2/3.

Les sept fosses du second âge du fer atteignaient des profondeurs plus importantes, de l'ordre de 0,60 à 1,20 m sous la surface de décapage. Elles avaient toutes une forme analogue : plus ou moins circulaires en plan, leur paroi verticale au sommet s'évasait nettement vers le fond qui était plat. Le remblai montrait une alternance de bandes grisâtres plus ou moins foncées et de bandes jaune-brun qui ne se distinguaient du limon environnant que par l'absence des laminations qui caractérisent le sol en place. Le fond des fosses les plus profondes était jonché de vestiges divers : fragments de meules, rognons de silex brûlés ou non, gros tessons et plusieurs nucléus à lames de facture omalienne, curieusement plus nombreux dans les fosses de l'âge du fer que dans celles du Rubané. Ces nucléus pourraient avoir été intentionnellement récoltés par les habitants de l'âge du fer, dans un but qui nous échappe. Le matériel archéologique, assez pauvre, des fosses de l'âge du fer provenait essentiellement des bandes grises du remblai.

La céramique comporte surtout de grands vases grossiers à paroi « éclaboussée ». On trouve aussi quelques pièces à surface lissée mais non décorée qui présentent un profil caréné (fig. 14, n° 6). Enfin, de rares tessons d'une céramique plus fine, noire et lustrée sont ornés d'un décor géométrique d'incisions tracées à l'ébauchoir. L'industrie de silex des fosses de l'âge du fer renferme des artefacts d'allure indéniablement omalienne comme des nucléus à lames, des lames et des grattoirs à front assez plat. Certains éclats plus ou moins retouchés et d'autres qui portent un bord complètement émoussé et arrondi, poli par l'usage, pourraient être attribués à l'âge du fer (fig. 15, n° 4)⁹. Il faut également mentionner la découverte, dans une fosse de l'âge du fer, d'une pointe de flèche de forme triangulaire convexe à base plate, entièrement retouchée par pression (fig. 15, n° 5). Cette pointe, façonnée en silex blond marbré de blanc étranger à la région, ne peut certainement pas être attribuée au Néolithique rubané. En l'absence de toute structure d'époque intermédiaire entre l'Omalien et l'âge du fer, cette armature doit sans doute remonter à cette dernière période. Le matériel métallique est réduit à quelques clous en fer. Signalons cependant une tige cylindrique en bronze, sectionnée à une extrémité, élargie et aplatie, à l'autre. Cette dernière discoïde, porte un décor en relief.

Les décapages ont également révélé un fossé annulaire de 10 m de diamètre environ remblayé d'une terre brunâtre homogène qui se distinguait malaisément du limon en place. Ce fossé, large de 0,30 à 0,50 m, atteignait une profondeur de 0,10 à 0,25 m qui variait par brusques ressauts. Il n'a pas été possible d'y reconnaître la trace de trous de pieu. Le remblai du fossé, pratiquement stérile, ne contenait qu'un clou en fer, un minuscule tesson et deux esquilles de silex taillé. Les deux fosses de l'âge du fer les plus profondes, creusées à la bordure extérieure de ce

⁹ D. CAHEN. Pierres taillées trouvées dans des sites d'habitat de l'âge du fer en Belgique, *Bull. Soc. Roy. Belge Anthrop. Préhist.* 87, 1976, 29-36.

cercle, étaient équidistantes par rapport à son centre. De plus leur remblai présentait un pendage très net à partir du cercle. Il semble donc que l'on puisse établir une relation entre ces fosses et la structure annulaire qui, dans cette hypothèse, pourrait également être attribuée au second âge du fer.

D. CAHEN, P.-L. VAN BERG